

Bruxelles, 10 mai 2017

Madame la Directrice de la Fundacion Galicia Europa, Monsieur le Directeur de Xacobeo,

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour notre Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle de fêter à votre initiative et en votre compagnie et à l'invitation d'une délégation de Galice le 30^{ème} anniversaire de la désignation des chemins de Saint-Jacques comme premier itinéraire culturel européen en 1987.

La volonté qui présida à cette désignation en 1987 n'était-elle pas de retrouver dans l'ADN des chemins de Saint-Jacques et de son pèlerinage un ferment, un levain de la construction de l'Europe en accord avec ses valeurs millénaires?

Dans les années 80, le pèlerinage de Compostelle venait à peine d'être « redécouvert », « ré-inventé », principalement par des historiens médiévistes acharnés et passionnés. Ces mêmes historiens allaient être en France, en Espagne et en Allemagne et puis chez nous, les pionniers et fondateurs des premières associations des amis de Saint Jacques de Compostelle, ou des Amis des Chemins de Compostelle.

Qu'en est-il advenu de cette idée d'itinéraire culturel européen trente ans plus tard ? Ceux-ci se sont multipliés, et diversifiés, 33 en 2016. Les valeurs présentes dans le pèlerinage à Compostelle, reconnu historiquement comme « facilitateur » de la construction de l'Europe, ont conforté l'itinéraire des Chemins de Compostelle et essaimé dans les nouveaux itinéraires.

Qu'il me soit permis de citer un passage de la Déclaration de Saint-Jacques-de-Compostelle le 23 octobre 1987. "Que la foi qui a animé les pèlerins tout au long de l'histoire et qui les a réunis en une aspiration commune, par-delà les différences et les intérêts nationaux, nous inspire aujourd'hui nous aussi et tout particulièrement les jeunes à parcourir ces chemins pour construire une société fondée sur la tolérance, le respect d'autrui, la liberté et la solidarité."

Ces mots résonnent encore plus justement et urgemment aujourd'hui.

Ils rappellent les valeurs fondamentales des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe que sont :
le respect des droits de l'homme, dans toutes ses dimensions éducatives et culturelles au sein d'un dialogue permanent

La diversité et la démocratie culturelle dans son accès juste et équitable aux ressources culturelles

La compréhension mutuelle et les échanges transfrontaliers

Aujourd'hui, le Chemin de Saint-Jacques, comme l'Europe montre des signes de crise. Qu'en est-il du Donativo ? Qu'en est-il du Tourisme sur le Chemin ? Qu'en est-il de la multiplication des chemins, de l'empreinte écologique laissée par des millions de pèlerins ? Avant de songer à s'appuyer sur le Chemin comme moyen de reconstruction de l'Europe, il faut s'interroger sur le Chemin lui-même et ses valeurs.

Il faut oser mettre à plat les multiples actions et motivations des acteurs présents aujourd'hui sur les Chemins de Compostelle.

Vous avez dit complexité ? Amalgame ? Nous osons espérer diversité, collaboration, ouverture, accueil entre les différents et multiples acteurs se réclamant de Compostelle.

Seul devrait compter le service au pèlerin, à l'homo peregrinus qui a risqué de quitter son environnement habituel pour plonger dans l'inconnu, vers l'inconnu de lui-même, des autres, du tout Autre peut-être.

Il faut oser aujourd'hui redonner une place importante à la dimension spirituelle du chemin de Saint Jacques, il faut oser proposer les valeurs spirituelles qui reposent sur la tradition de la prédication chrétienne de l'Apôtre Jacques.

Les chemins de Compostelle sont ouverts à tous, accueillent tout un chacun prêt à les respecter dans leurs dimensions matérielles : tracé, environnement, patrimoine et histoire ; mais aussi dans leurs dimensions humaines et spirituelles.

Les chemins de Compostelle ne peuvent vivre pleinement que dans la liberté qui est octroyée à chacun de le parcourir à son rythme. « A chacun son chemin » devient une formidable énergie partagée au service de tous, au service d'un pays devenu l'un des plus grand pays au monde, celui des pèlerins de Compostelle, comme il s'est dit à la rencontre mondiale de Compostelle en juin 2015.

Les chemins de Compostelle ne peuvent exister sans la solidarité qu'ils suscitent sur et hors du chemin, avant, pendant et après le chemin. C'est une solidarité qui montre que la frugalité du chemin, la simple joie de jouir du nécessaire pour vivre (un repas - un toit - et beaucoup de compréhension et de contacts humains) est un miracle qui se répète chaque jour.

Si nous faisons route aujourd'hui sur un des chemins de Compostelle, il y a lieu de parier que nous rencontrerions trois compères parmi les plus typés sur celui-ci : Le touriste , le randonneur sportif, le pèlerin spirituel ...

Ne dit-on pas « qu'importe leur motivation ou leur conviction lorsqu'ils partent vers Compostelle, ils y arriveront pèlerins ». C'est certes vrai et attesté par bon nombre de témoignages, mais cela reste une alchimie mystérieuse.

Ne tombons pas dans le débat du vrai pèlerin et du faux pèlerin ! Pourquoi alors ne pas débattre par la même occasion sur le vrai touriste et le faux touriste ou bien le vrai randonneur et son ersatz des Sentiers de Grande Randonnée ?

Nous connaissons tous les apparentes contradictions que peut offrir le Chemin : l'un se disant pèlerin se fermera aux autres et aura des exigences démesurées de confort et de services, l'autre s'intéressant à la culture, au patrimoine, aux personnes vivant à cet endroit, s'ouvrira à la dimension intérieure et spirituelle du chemin.

Les chartes, comme celle de la Fédération du Tourisme de la Province de Namur avec les communes situées sur le Chemin de Saint-Jacques, sont peut-être de nature à rassembler les acteurs du monde jacquaire autour d'un mode de dialogue et d'actions communes permettant à tout un chacun d'exprimer en toute liberté, ses préférences, sa vision et ses attentes liées au pèlerinage et aux chemins de Compostelle.

Les rencontres, comme celle de Compostelle en juin 2015, ou de La Corogne en Novembre 2016, ouvrent le chemin à la reconstruction de l'Europe comme berceau de valeurs universelles, non plus imposées, mais proposées de manière collaboratives. Des traditions nouvelles se créent par et pour les Chemins de Saint-Jacques à travers le monde.

Les projets menés en collaboration par diverses associations structurent et unifient le réseau des chemins de Compostelle.

Des Chemins de Saint-Jacques sont aujourd'hui précédés par des chemins tracés au Canada, en Corée, en Afrique du Sud... preuves que le Tombeau de l'Apôtre rayonnent bien au-delà de la Galice, même si c'est en Galice que tout chemin de Compostelle trouve son sens ultime.

Tracer et mettre en valeur des chemins qui vont vers Compostelle est aujourd'hui établir des liens entre un lieu sur ces chemins et le but qu'est Saint-Jacques de Compostelle, c'est surtout établir des liens entre ceux qui pèlerinent, ceux qui migrent, randonnent, se cultivent et ceux qui font partie du paysage et qui demain, d'accueillants se transformeront en ceux qui, en route, seront accueillis.

C'est aussi favoriser le développement réciproque de régions dans des dimensions économiques, culturelles et spirituelles. Comme du temps de Arnold von Harff (1496), la tour de Babel que constituent aujourd'hui les multiples langues entendues sur le Chemin est un formidable atelier pour apprendre à connaître l'autre dans ses coutumes, ses expressions vitales, sa méthode de cheminement. Chacun partage ce que son climat, ses coutumes, sa gastronomie, sa manière de vivre sa foi, lui évoque en chemin et chacun s'enrichit mutuellement.

Prenons conscience, et surtout faisons prendre conscience aux jeunes générations, comme nous y invitent les itinéraires culturels européens, que la route vers Compostelle ne s'arrête pas à la Cathédrale de Compostelle,

mais qu'elle implique un retour chez soi, après lequel il conviendrait de transmettre et de faire vivre les expériences et trésors qui ont été récoltés en chemin en les mettant au service des communautés locales.

Fêter le 30^{ème} anniversaire de la création du premier itinéraire culturel européen a aujourd'hui un sens primordial. Aujourd'hui, la Fondation Galicia Europa, nos amis de Galice représentant le Xacobeo et de nombreuses associations jacquaires le montrent concrètement par leur visite.

Notre association est heureuse de partager ce moment d'amitié, de faire vivre ici à Bruxelles un peu du chemin en compagnie aussi de ses associations sœurs proches et lointaines.

Se soutenir mutuellement, veiller à joindre bout à bout les multiples tronçons des chemins d'Europe, de notre Benelux, de France, d'Espagne pour enfin arriver en Galice, c'est créer sur terre une image de cette voie d'étoiles que l'on voit briller dans les yeux de tous les hommes et femmes qui arrivent à Saint-Jacques en Galice.

Mes amis, continuons chacun à marcher, que Saint -Jacques aide nos Associations, nos Institutions à servir les pèlerins qui sont sur ses chemins et à continuer à marcher ensemble , Ultraia ! Buen Camino !

Pascal Duchêne

Président, Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle



Annexe 1 : le texte de l'invitation pour la table ronde

Goethe disait « l'Europe est née en pèlerinant à Compostelle ».

En effet, le réseau de routes de Saint Jacques a été depuis le Moyen Age l'une des voies de communication et d'échange les plus influentes et reconnues d'Europe, devenant une structure diffusant les grands mouvements culturels surgissant dans le continent et favorisant le développement des différentes cultures qui, aujourd'hui, composent l'identité européenne.

Cette identité, basée sur les idées de liberté, justice et confiance dans le progrès, est le fruit de l'existence d'un espace commun européen traversé par des chemins capables de dépasser les distances, les frontières et les incompréhensions afin de servir de point de rencontre et d'échange à des gens d'origine, nationalité et croyances différentes, attribuant ainsi au Chemin un caractère hautement symbolique dans la construction européenne.

Ainsi le reconnaissait le Conseil de l'Europe en 1987 lorsqu'il déclara le Chemin de Saint Jacques premier Itinéraire Culturel Européen, comme exemple par excellence d'eupéanisme et de voie de diffusion des valeurs communes. Alors que s'accomplissent les 30 ans de cette déclaration, le projet européen se voit confronté à une de ses plus grandes crises existentielles qui font du Chemin de Saint Jacques un précieux instrument pour contribuer à reconstruire l'identité européenne.

Pendant cette table ronde, des représentants des Associations des Amis de Saint Jacques de différents pays européens exposeront leur vision personnelle et débâteront sur comment le pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle peut contribuer à reconstruire un projet commun fondé sur la tolérance, le respect, la liberté et la solidarité.

Les valeurs fondamentales des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe sont les suivantes :

- **Droits de l'Homme** : basées sur les principes de non-discrimination et d'égalité de traitement, les actions du Conseil de l'Europe ont pour but d'encourager la liberté d'expression, d'information et l'égalité à tous les niveaux, en maximisant le potentiel éducatif et culturel. Les itinéraires culturels font de la coopération culturelle un outil de conscientisation et de construction de l'identité européenne, encourageant le dialogue au sein des populations et entre les différentes religions, afin d'apaiser les tensions et de prévenir les conflits.
- **Diversité et démocratie culturelle** : la diversité est l'une des forces des 47 Etats-membres de l'Organisation fondée en 1949, mais ses effets positifs dépendent de l'exercice de la démocratie culturelle (accès pour tous à la culture, participation et considération égale pour les « différences » culturelles). La grande diversité de thèmes et destinations des itinéraires culturels montre la façon dont de nombreuses cultures peuvent coexister dans une culture démocratique, au sein de laquelle aucune ne peut être considérée comme « officielle », et met également en avant l'importance d'un accès juste et équitable aux ressources culturelles et aux activités qui encouragent la participation à la vie culturelle.
- **Compréhension mutuelle et échanges transfrontaliers** : les activités du Conseil de l'Europe sont basées sur une coopération entre pays européens à tous les niveaux de la société, ce qui requiert une compréhension aussi bien de la diversité de l'Europe, que de son histoire commune. La culture et l'éducation sont alors des facteurs fondamentaux pour renforcer la compréhension mutuelle et la confiance entre les personnes. De ce point de vue, le tourisme culturel est un chemin pour apprendre à travers une expérience directe et une découverte individuelle ce qui nous rend si différents et similaires à la fois, offrant un espace d'émerveillement et d'imagination.